



30 ANS D'ARMADA

Texte Franck Boitelle
Photographies Stéphane L'Hôte et Laurent Lagneau

Couverture et page 1 :
L'Amérigo Vespucci en face du pont Flaubert en 2008.

Conception graphique : Maddalena Marin

© Éditions des Falaises, 2019
16, avenue des Quatre Cantons - 76000 Rouen
102, rue de Grenelle - 75007 Paris
www.editionsdesfalaises.fr



L'Armada



la Seine



un port



un accueil



la Normandie



une ville, Rouen



des bateaux du monde entier



des équipages



des défilés

Préface	7
Le mot du Président	9
1986 <i>La Course de la Liberté</i>	10
1989 <i>Les Voiles de la liberté</i>	12
1994 <i>L'Armada de la liberté</i>	26

1999 <i>L'Armada du Siècle</i>	44
2003 <i>L'Armada Rouen</i>	56
2008 <i>L'Armada</i>	72
2013 <i>L'Armada</i>	104
<i>Les bateaux présents lors des six Armadas</i>	126



des bénévoles



8 millions de visiteurs



des rencontres



des marins



des animations



des concerts



la Grande Parade



des feux d'artifice



Préface

Rouen et l'Armada, c'est une histoire d'amour qui dure depuis trente ans, avec la Seine comme fil conducteur entre la capitale normande et ce bel événement. La Seine, notre dénominateur commun, façonne le paysage, la vie urbaine et l'économie régionale. Organiser un grand événement festif et populaire en lien avec notre fleuve était un pari audacieux. Au fil des éditions, l'engouement autour de l'Armada n'a cessé de croître pour devenir aujourd'hui l'une des manifestations internationales les plus importantes du monde maritime.

L'Armada, c'est trente ans d'histoire, d'anecdotes, de souvenirs inoubliables pour les Rouennaises et les Rouennais. Ce sont des échanges et des rencontres uniques aux quatre coins de la ville, sur les quais, dans les bars, dans les rues. A cette occasion, notre ville est fière d'accueillir le monde : Amérique du Sud, Europe du Nord, Méditerranée, Asie... Rouen, grand port maritime, est à la croisée des chemins.

L'Armada, ce sont les plus beaux voiliers du monde entier qui remontent la Seine jusqu'aux quais à Rouen, avant l'apothéose finale et la Grande Parade qui rassemble des centaines de milliers de personnes le long du fleuve. La classe italienne de l'Amerigo Vespucci, la bonne humeur des mexicains du Cuauhtémoc ou encore la majesté russe du Mir font rêver petits et grands depuis la première édition en 1989.

L'Armada, c'est une ville, un territoire en fête pendant dix jours. Rouen vit alors au rythme des concerts où artistes locaux et stars internationales se partagent l'affiche, avant que le ciel rouennais s'embrase pour un somptueux feu d'artifice. De nombreuses animations, sur les quais bien sûr, mais aussi en ville avec notamment le traditionnel défilé des équipages, viennent agrémenter un programme haut en couleur.

L'Armada, c'est Rouen !

Amoureux de la mer et des beaux gréments, ou simplement attaché à notre territoire, ce livre est fait pour vous. A l'approche de la septième Armada, du 6 au 16 juin 2019, il retrace parfaitement ces trois décennies de passion, de fête et de découvertes. Vous souhaitant une agréable lecture, et espérant qu'il vous replongera dans de beaux souvenirs en attendant l'édition 2019 !

Yvon Robert
Maire de Rouen



Patrick Herr.

Le mot du Président

Depuis trente ans, la ville de Rouen accueille trois et quatre mâts, des voiliers qui nourrissent nos rêves depuis nos plus jeunes années, des rois de la mer. À chaque édition, ils nous font l'honneur de remonter jusqu'à nous dans la magnifique ville aux cent clochers. Je n'oublie bien sûr pas les nombreuses unités militaires qui les accompagnent, hommage des marins actuels à la tradition.

C'est en 1989, qu'apparaissent Les Voiles de la Liberté. Je tiens à remercier personnellement tout ceux qui m'ont accompagné dans cet extraordinaire événement international. Les services de l'Etat, les collectivités territoriales, les partenaires, les fournisseurs et mes précieux collaborateurs et collaboratrices, ainsi que tous les bénévoles, ces chevilles ouvrières discrètes mais toujours présentes qui m'ont apporté et qui m'apportent toujours avec enthousiasme une aide et un soutien précieux.

À l'époque, c'était un véritable pari que de faire vivre les quais de Rouen. Aujourd'hui chaque nouvelle édition est un nouveau défi. C'est un défi pour moi, avec l'ambition de faire toujours plus, mais également pour tous les bénévoles, qui font tout pour permettre aux visiteurs de vivre la meilleure expérience possible, qu'ils soient grands ou petits.

L'édition 2019 est très particulière puisque nous fêtons les trente ans de l'association mais également le 75^e anniversaire du Débarquement. J'ai voulu que la date anniversaire du D-Days tombe avec celle de l'Armada. C'est très fort symboliquement, célébrer les festivités dans une ambiance de liberté c'est l'esprit que je m'attache à véhiculer depuis la première édition.

Pour cette 7^e édition, nous avons vu les choses en grand. Les plus beaux et les plus grands voiliers, les bâtiments militaires les plus modernes, venus du monde entier, auront remonté la Seine sur 120 kilomètres à travers les magnifiques paysages de la Normandie. C'est le cas de l'*Hermione*, *La Fayette*, ou encore du *Sédov*, le plus grand voilier du monde. C'est une première pour de nombreux navires !

Patrick Herr

1986 *La Course de la Liberté*



A gauche, cravatte au vent, Patrick Herr. Dans la voiture, Jean Lecanuet et son épouse.



Le *Roger & Gallet*, skippé par Eric Loizeau, futur vainqueur de la Course de la Liberté.

Huit catamarans seulement s'alignaient au départ de la Course de la Liberté qui, en mai 1986, s'inscrivait dans le sillage tracé un siècle plus tôt par la frégate *Isère* chargée de livrer à l'Amérique la Statue de la Liberté. Mais cette occasion, inédite, de découvrir les sprinters des mers, *Roger & Gallet*, *Royale II*, *Atlantic Liberté* ou encore *Formule Tag*, et de côtoyer leurs célèbres skippers Eric Loizeau, Loïc Caradec, Bruno Peyron ou encore Mike Birch, pour ne citer qu'eux, précipita sur les quais des Rouennais avides d'exploits et de grands espaces. A l'occasion de ce départ, la ville se mit à l'heure américaine, avec une grande parade préfigurant déjà ce que serait le succès populaire des défilés des marins de l'Armada. Et lorsque le vainqueur, *Roger & Gallet*, coupa la ligne d'arrivée à New York quatorze jours plus tard, le maire Jean Lecanuet et Patrick Herr étaient au pied de la Statue de la Liberté pour l'accueillir.



Jamais les quais n'avaient connu autant de monde.



1989

Les Voiles de la liberté

Groupe de marins du *Gorch Fock*.

L'élan

Trois ans plus tôt, le phénoménal succès du départ de la Course de la Liberté, qui avait vu des dizaines de milliers de personnes se précipiter sur les quais pour admirer la poignée de multicoques et encourager les skippers en partance pour New York, dans le sillage tracé cent ans auparavant par la frégate *Isère* chargée de la statue créée par Auguste Bartholdi, avait donné le ton. Il y avait là, au cœur de la ville, dans ce paysage bien morne, dans cette friche hantée par les fantômes des navigateurs, des aventuriers et des matelots qui en avaient jadis fait le point de départ ou la destination de leurs rêves, un formidable territoire à investir, à domestiquer, à aménager, pour y dresser le chapiteau d'un événement inédit, évoquant le passé sans sombrer dans le passéisme.

Sur l'étroit ruban déroulé jusqu'à l'estuaire, épousant avec volupté les méandres du fleuve, tout était à inventer, à imaginer et à créer en opposant, au manque d'expérience, l'énergie de l'enthousiasme et même du culot. Celui qui avait poussé Patrick Herr, jeune adjoint au maire Jean Lecanuet, et quatre copains, à charger des bouteilles de calvados et quelques caisses de livres touristiques sur Rouen dans une camionnette de location, direction Amsterdam où se tenait un rassemblement de vieux gréements.

L'idée leur en avait été soufflée par Alain Rondeau, rédacteur en chef de la revue *Bateaux* bien connue des amateurs de voile, de retour d'un rassemblement de voiliers au Québec sur le Saint-Laurent, et par le skipper Bruno Troublé, PDG d'une société spécialisée dans l'organisation d'événements d'envergure internationale. Des dates avaient été avancées, encadrant le bicentenaire de la prise de la Bastille le 14 juillet 1789. Et une cause avait été hissée haut, la plus belle de toutes, celle de la Liberté.

Dans le port d'Amsterdam, le petit équipage en blazer bleu ne passait pas inaperçu. Ni des commandants des bateaux, à qui il présentait le projet et proposait de venir à Rouen remplir leur bouteille de calva en 1989. Ni de Georges Pernoud, le pacha de l'émission *Thalassa*, croisé sur les quais et qui réalisait un reportage sur le sujet.



Les Voiles de la Liberté avaient déjà le vent en poupe. Le succès de la venue des multicoques et les trésors de diplomatie déployés tant par les équipiers à la manœuvre que par Jean Lecanuet, alors président de la commission des Affaires étrangères au Sénat et dont chaque voyage officiel était mis à profit pour faire la promotion de l'événement, leur donnait l'impulsion nécessaire pour appareiller.

Destination inconnue. Mais objectif élevé. A Rouen, on se prenait à rêver de battre le record de vingt-cinq grands voiliers réunis en 1976 à New York pour le bicentenaire de l'Indépendance des Etats-Unis. Il ne sera finalement pas atteint. Mais avec vingt-et-un géants des mers et plusieurs dizaines de vieux gréements, les « Voiles » s'imposaient comme le plus important rassemblement d'Europe, et s'inscrivaient durablement dans la mémoire des trois millions de visiteurs recensés sur les quais et sur les berges du fleuve, lors de la « grande parade » du dimanche 16 juillet.

Comment aurait-il pu en être autrement ? Comment oublier l'arrivée du *Kaskelot*, premier des grands voiliers à venir s'amarrer le long des quais ? Celle du *Libertad*, les marins debout dans les vergues ? Et bien sûr l'*Amerigo Vespucci*, déjà chouchou du public, dont il avait fallu réduire la hauteur des mâts pour lui permettre de passer sous les ponts de Tancarville et de Brotonne ?

Comment ne pas vibrer au souvenir des manœuvres d'Eric Tabarly à bord du *Pen Duick I*, au plus près de la foule ? Ni à celui du trois-mâts mexicain *Cuauhtémoc*, parti deux mois plus tôt d'Acapulco avec à son bord Alberto Del Toro, dit Torito, le « chanteur de Mexico » venu marier ses mélodies aux musiques du monde, et les mêler aux clameurs des dizaines de milliers de spectateurs présents chaque soir pour le feu d'artifice ?

Du premier défilé des équipages aux ultimes clichés des grands voiliers s'éloignant dans l'estuaire au soleil couchant, les Voiles de la Liberté avaient semé dans le ciel normand un peu de magie. Elle n'est, depuis, jamais retombée.

Départ de Rouen de la goélette école bulgare, *Kaliakra*, quarante-huit heures avant la Grande parade.

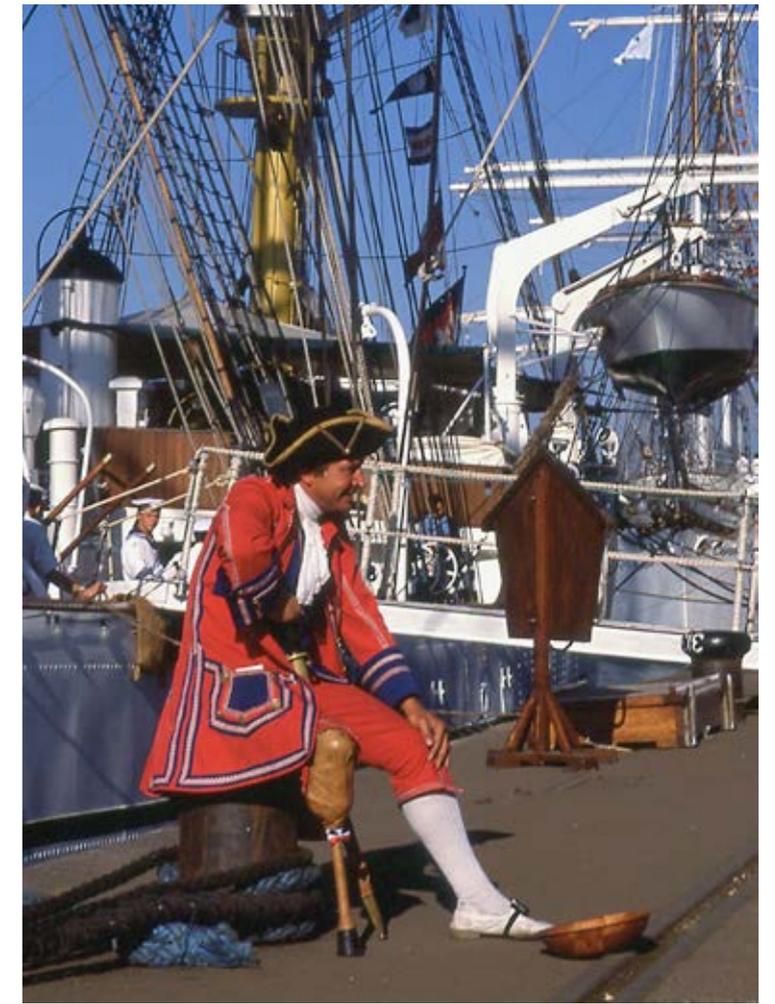


De gauche à droite, Jean Lecanuet, maire de Rouen, Olivier de Kersauzon, invité d'honneur de cette édition et Patrick Herr, président de la manifestation.

Le champagne est sabré devant Jean Lecanuet, Patrick Herr et Roger Fossé.



Ambiance festive et ciel bleu sur les quais de Rouen.





Les organisateurs réussissent la performance de rassembler vingt et un grands voiliers pour l'édition de 1989 dont l'*Amerigo Vespucci*.



L'*Amerigo Vespucci*, et son mât de beaupré de vingt mètres de longueur embarque un équipage de quatre cent marins.



La plus longue file d'attente de visiteurs est rive gauche devant l'*Amerigo Vespucci*, le magnifique trois-mâts italien.



Devant le chai à vins et le Hangar 23, de gauche à droite Le *Dar Młodzieży* et le *Libertad* argentin.



Le *Statsraad Lehmkuhl* et l'*Eagle* de part et d'autre de la cathédrale.



La foule incessante arpente les quais du matin au soir.



Le prestige de l'uniforme en action.



L'accueil des Rouennais a été étonnant. Toutes les manifestations organisées du 9 au 16 juillet (la Grande Pagaille, les feux d'artifice, les concerts, la messe...) ont rencontré le succès.



*« ... L'orchestre venait jouer
avec l'orchestre des bateaux.
Tout le monde dansait sur le pont...
C'était la fête, et on s'est tout de
suite dit : « ça y est, c'est gagné ». »*

Le spectacle continue la nuit, la fête également.

